

Dreuz autorise la reproduction de la plupart de ses articles (quand cela est écrit en fin d'article), moyennant la mention "© prénom et nom de l'auteur pour Dreuz.info".
Ainsi, l'article ci-dessous est intégralement recopié à partir de www.dreuz.info.
Cet article a été publié par Jean-Patrick GRUMBERG en date du 03 juin 2018
Reproduction autorisée avec la mention suivante :
© Jean-Patrick Grumberg pour Dreuz.info.

Intégralement extrait du site :

<https://www.dreuz.info/2018/06/03/le-grand-remplacement-nest-donc-pas-un-mythe-dextreme-droite-un-rapport-des-nations-unies-lui-est-consacre/>

« Le Grand remplacement » n'est donc pas un mythe d'extrême droite, un rapport des Nations Unies lui est consacré



Communiqué de presse

**Nouveau rapport sur les migrations de remplacement publié
par la Division de la population des Nations Unies**

Lorsque l'auteur Renaud Camus a inventé le terme « Grand Remplacement » pour décrire l'intensité de l'immigration d'origine africaine dans son pays, les médias lui sont tombés dessus pour lui expliquer en termes peu amènes qu'il se trompait et que cela n'existait pas.

En toile de fond, ces défenseurs de la diversité disaient à Camus que la diversité d'opinion n'est pas permise. Et qu'il n'a surtout pas le droit de décrire ce qu'il voit.

A ses lecteurs potentiels, les journalistes expliquaient qu'ils ne devaient pas lire Camus, parce que ce qu'écrit Camus est une « théorie conspirationniste ».

Le Monde parlait lui de « fantôme du grand remplacement ».

Il y a dans le raisonnement de ces médias quelque chose de fondamentalement faux et pervers. Et c'est l'affirmation que si vous évoquez certains sujets, vous êtes forcément un extrémiste de droite.

Les journalistes partent d'une décision arbitraire dont le but est d'interdire tout débat en collant une étiquette honteuse, sur le front de ceux qui se risqueraient à penser par eux-mêmes et à poser des questions. Frédéric Joignot, dans un article publié dans Le Monde, colle une étoile jaune à ceux qui voudraient poser des questions sur l'immigration : le simple fait d'en parler vous classe à l'extrême droite. Il n'est pas possible de parler de démographie, donc de faible taux de naissance, donc de dénatalité, donc d'immigration de remplacement, sans être un facho, explique Joignot.

Et bien un rapport de l'ONU publié par la « Division de la population des Nations Unies » établit que le Grand remplacement n'est ni une théorie, ni une conspiration, et encore moins un fantasme d'extrême droite, mais une banale réalité – sauf bien entendu à considérer que l'ONU est devenue l'icône de fachos.

Que dit le rapport de l'ONU

Je laisse les curieux lire l'intégralité du Communiqué de presse (1) pour retenir quelques points clefs :

- Dans les prochaines 50 années, les populations de presque tous les pays développés deviendront plus vieilles et diminueront en nombre. La cause est double.
 - D'une part, la faible natalité (pour laquelle les Européens ont leur destin entre leurs mains et prouvent par leur comportement qu'ils ne souhaitent pas inverser le cours de choses et éviter de disparaître)
 - et l'accroissement de la durée de vie.
- L'Italie, qui subira la plus grande perte relative de population, est un bon exemple pour comprendre la situation : le pays perd 28 % de sa population entre 1995 et 2050.
- Le rapport explique que déclin de la population est inévitable sans migration de remplacement.
- Et cela concerne tous les pays et régions étudiés dans ce rapport. Tous ont besoin d'une immigration de remplacement pour éviter que leur population ne diminue.
- Concernant cette migration, les chiffres nécessaires pour éviter le déclin de population sont beaucoup plus grands que ceux qui avaient précédemment évoqué dans les projections des Nations-Unies. Autrement dit, il faut fortement augmenter l'immigration pour éviter le déclin.
- Les besoins d'immigrants nécessaires pour éviter le déclin pour des pays comme la France, l'Italie et le Royaume-Uni font que d'ici 2050, entre 30 et 39 pour cent seront des immigrants et leurs descendants.

Je vis entre Israël et les Etats-Unis. Deux pays où la natalité est sur la bonne pente.

- En Israël, elle est si forte, même chez les jeunes bobos urbains de Tel-Aviv, que les Arabes, qui font beaucoup d'enfants, ne parviennent pas à inverser la courbe, qui restera de 20% de la population totale dans les 30 ans à venir.
- Aux Etats-Unis, contrairement à l'Europe, et même si l'on ne voit pas des poussettes et des femmes enceintes à tous les coins de rue comme en Israël, la population va augmenter de presque un quart, précise le rapport. L'ONU prévoit même que : « La population de l'Union Européenne surpassait celle des Etats-Unis de 105 millions en 1995, mais sera inférieure de 18 millions en 2050 ».

Les solutions proposées par les Nations unies

Le rapport de l'ONU conclut en expliquant que le résultat du déclin de population a un impact sur les politiques sociales à long terme :

- L'âge pour prendre sa retraite devra être reculé.
- Le montant des prestations de retraite devra être réduit.
- La quantité des soins de santé pour les personnes âgées devra être réduite – c'est-à-dire qu'il faudra laisser les personnes âgées mourir, faute de moyens pour payer des soins très coûteux pour les maintenir en vie.
- La participation à l'activité économique devra changer – le rapport reste flou, il s'agit certainement de la quantité d'heures de travail hebdomadaire et du montant du salaire. Il est évident que le ridicule chiffre des 35 heures devra être un jour aboli et qu'à mon avis, il faudra revenir à des chiffres plus normaux autour de 45-50 heures de travail par semaine.
- Le montant des contributions des travailleurs et des employeurs pour financer les retraites et les soins de santé des retraités, c'est-à-dire ce qui est retiré de votre chèque de salaire, devra augmenter.
- Les politiques et programmes ayant trait aux migrations internationales, en particulier aux migrations de remplacement et à l'intégration de grands nombres d'immigrants récents et de leurs descendants devront être intensifiés.

En résumé, dit l'ONU, vous allez travailler plus dur, plus d'heures par semaine, plus longtemps dans votre vie, pour un salaire plus faible, et vous recevrez une retraite réduite et des soins de santé limités pour vos vieux jours, et cela, entourés par une population immigrée très importante, tout ça parce que vous ne faites pas assez d'enfants. Et vous allez répondre qu'avec un tel programme, il n'y a aucune raison de faire des enfants. C'est un cercle vicieux.

(1) <http://www.un.org/esa/population/publications/migration/pressfr.htm>

Reproduction autorisée avec la mention suivante :
© Jean-Patrick Grumberg pour Dreuz.info.